

Les journalistes présents sur Twitter et la campagne présidentielle de 2012

Consultation *Harris Interactive* pour *Médias*

Consultation réalisée du 9 au 18 mai 2012 en ligne via Twitter. Un lien vers l'enquête a été posté sur les comptes Twitter de Harris Interactive et de Jean-Daniel Lévy et un certain nombre de journalistes ont été invités à le relayer.

105 journalistes ont répondu à l'intégralité de l'enquête.

Ont également été interrogées 426 personnes disposant d'un compte Twitter non journalistes.

*_**

A la demande de *Médias*, Harris Interactive a réalisé une **consultation des journalistes à travers le réseau social Twitter** : il s'agissait d'interroger les journalistes présents sur Twitter à propos de leur perception de la campagne électorale achevée : ont-ils jugé la campagne intéressante ? Ont-ils le sentiment que les médias ont globalement bien couverts la campagne ? Plus précisément, se sont-ils montrés impartiaux ? Et de manière plus générale, comment perçoivent-ils l'indépendance des journalistes et leur propre indépendance ? Enfin, comment ont-ils voté au cours de cette élection présidentielle ?

Que retenir de cette enquête ?

- ✓ Les journalistes ayant pris part à cette consultation déclarent **un vote beaucoup plus marqué à gauche que le corps électoral français**, aussi bien au premier tour qu'au second tour. 39% déclarent ainsi avoir voté pour François Hollande dès le premier tour et 74% au second.
- ✓ **Deux-tiers des journalistes présents sur Twitter (67%) ont trouvé la campagne intéressante**, un cinquième (21%) l'ayant même trouvée très intéressante.

- ✓ Globalement, **les journalistes estiment que les médias de manière générale ont plutôt bien couvert la campagne** (65%, contre 35% d'avis contraire). Plus précisément, **ils considèrent que c'est la presse (66%) et particulièrement la presse quotidienne qui a le mieux couvert l'élection**, 60% citant Internet et « seulement » 44% citant la télévision pour 42% citant la radio.
- ✓ Malgré ce regard globalement positif, **49% jugent que de manière générale les journalistes n'ont pas bien traité les « petits » candidats, 50% qu'ils n'ont pas été impartiaux et même 78% qu'ils n'ont pas traité tous les sujets intéressant les Français.**
- ✓ Concernant les règles d'équité et de stricte égalité de temps de parole du CSA, **notons qu'une majorité des journalistes ayant répondu à la consultation les trouvent justes (58%) et nécessaires pour faire respecter le pluralisme (66%) mais qu'ils les considèrent très majoritairement compliquées à appliquer (86%).**
- ✓ **85% des journalistes sont d'accord pour déclarer que « les éditorialistes et les journalistes les plus connus fonctionnent en cercle fermé et sont éloignés des préoccupations des Français », mais seuls 35% et 39% estiment que les journalistes ne sont pas indépendants des responsables politiques ou des puissances économiques et financières.**
- ✓ **90% se sentent ainsi indépendants dans l'exercice de leur métier**, dont même 45% tout à fait indépendants contre seulement 10% qui éprouvent le sentiment inverse. Ayant le sentiment d'une réelle indépendance dans l'exercice de leur métier, **les journalistes estiment par conséquent majoritairement que travailler dans un média d'une sensibilité politique différente de la sienne ne pose pas de problème (63%)** ou que voter au cours des élections ne compromet pas leur neutralité et indépendance en tant que journaliste

Dans le détail :

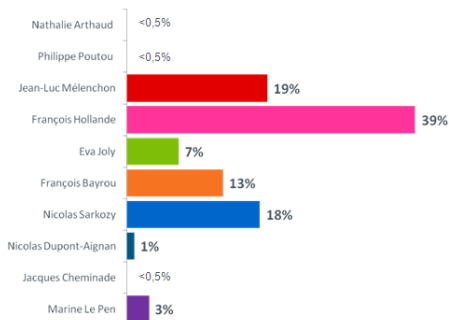
Des participants à la consultation qui votent de manière plus marquée que l'ensemble de la population à Gauche

Les journalistes ayant pris part à cette consultation déclarent un vote beaucoup plus marqué à gauche que le corps électoral français, aussi bien au premier tour qu'au second tour. Ainsi, le 22 avril dernier, 19% de ces

Des journalistes qui votent plus à gauche que les Français

Pour lequel des candidats suivants avez-vous voté au premier tour de l'élection présidentielle, le 22 avril dernier ?

- Sur la base des votes exprimés par les journalistes -



journalistes qui se sont exprimés indiquent avoir voté en faveur de Jean-Luc Mélenchon (soit un différentiel de 8 points par rapport à l'ensemble des Français) et 39% en faveur de François Hollande (soit encore un différentiel de 10 points). 7% ont donné leur voix à la candidate écologiste Eva Joly (+5 points), 13% à Bayrou (+4 points) et seulement 18% à Nicolas Sarkozy (-9 points). Enfin, 1% déclarent avoir voté pour Nicolas Dupont-Aignan et 3% pour

Marine Le Pen. C'est donc pour la candidate du Front National que le différentiel observé avec la population globale des exprimés est le plus fort (-15 points). Au second tour, 74% mentionnent avoir voté pour le nouveau Président François Hollande contre 26% pour Nicolas Sarkozy, alors que le rapport de force était de 52% contre 48% dans l'ensemble de la population.

Une campagne intéressante et plutôt bien couverte, particulièrement par la presse écrite, malgré l'absence regrettée de débats et d'éclairages de fond sur les sujets intéressant les Français

Deux-tiers des journalistes présents sur Twitter (67%) ont trouvé la campagne intéressante, un cinquième (21%) l'ayant même trouvée très intéressante. Cette proportion atteint 73% parmi les journalistes travaillant dans un service politique et 79% parmi les journalistes de 40 ans et plus. A l'inverse, 33% l'ont jugée peu ou pas intéressante et même la moitié des journalistes interrogés travaillant à la télévision. Ces derniers invoquent l'absence de débat de fond, et semblent rejeter à travers leurs explications autant la faute sur les responsables politiques que sur leurs confrères.

Globalement, les journalistes estiment d'ailleurs que les médias de manière générale ont plutôt bien couvert la campagne (65%, contre 35% d'avis contraire). Notons qu'en comparatif, 54% des répondants non journalistes

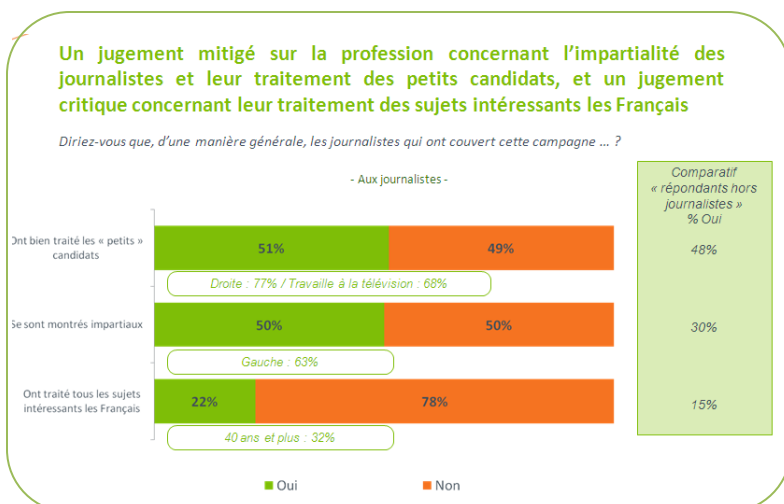
partagent cette opinion. Plus précisément, ils considèrent que c'est la presse (66%) et particulièrement la presse quotidienne (60% pour seulement 16% qui citent les hebdomadaires) qui ont le mieux couvert l'élection, 60% citant Internet (45% les sites Internet et 32% les réseaux sociaux) et « seulement » 44% citant la télévision (32% les chaînes d'informations en continu et 24% les chaînes de télévision généralistes) pour 42%



citant la radio. Notons que si Internet se place en deuxième position des médias ayant le mieux couvert l'élection, c'est peut-être parce que **près de six journalistes sur dix (59%) ayant répondu à l'enquête estiment qu'Internet et les réseaux sociaux offrent plus de liberté d'expression aux journalistes que les médias traditionnels** (contre 4% « moins » et 37% « autant »). Chacun a tendance à défendre son propre support, 76% des journalistes Internet plébiscitant ce média, quand 68% des journalistes de télévision optent pour les chaînes télévisées. Notons que les journalistes politiques estiment quant à eux davantage que c'est la presse (71%) qui a le mieux couvert l'élection présidentielle. Enfin, remarquons qu'en comparaison, les utilisateurs de Twitter non journalistes qui ont répondu à cette question placent Internet significativement devant la presse et la télévision (respectivement 76%, 45% et 40%).

S'ils portent un regard globalement positif sur le traitement médiatique de la campagne, les journalistes conservent un regard critique lorsqu'il s'agit de juger l'impartialité, l'étendue de la couverture et la capacité à

respecter l'égalité de traitement de la profession. Ainsi, **49% jugent que de manière générale les journalistes n'ont pas bien traité les « petits » candidats, 50% qu'ils n'ont pas été impartiaux et même 78% qu'ils n'ont pas traité tous les sujets intéressants les Français.** Dans le détail, on observe que les journalistes



se déclarant proches d'un parti de Gauche sont plus nombreux à avoir le sentiment que leurs confrères se sont montrés dans leur ensemble impartiaux tandis que ceux proches d'un parti de Droite estiment davantage que les journalistes ont bien traité les « petits candidats » (tout comme les journalistes de la télévision, 68%). Constatons que les utilisateurs de Twitter hors journalistes sont plus critiques que les journalistes eux-mêmes, seuls 48% estimant que les journalistes qui ont couvert la campagne ont bien traité les « petits » candidats, 30% qu'ils se sont montrés impartiaux et 15% qu'ils ont traité tous les sujets intéressant les Français.

Des règles du CSA justes et nécessaires mais compliquées à appliquer

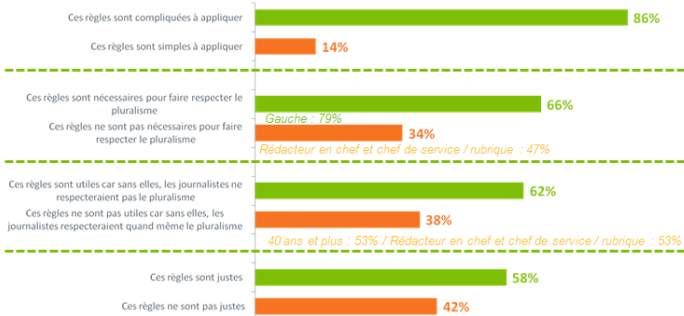
Concernant les règles d'équité et de stricte égalité de temps de parole du CSA, notons qu'une majorité des journalistes ayant répondu à la consultation les trouvent justes (58% contre 42% injustes) et nécessaires pour

faire respecter le pluralisme (66% contre 34%, et même 79% parmi les journalistes de Gauche) mais qu'ils les considèrent très majoritairement compliquées à appliquer (86% contre 14%). 62% estiment que sans elles, les journalistes ne respecteraient pas le pluralisme. Notons que leur nécessité est davantage remise en cause par les rédacteurs en chef et les chefs de services ou de rubriques, qui sont 47% à déclarer qu'elles ne sont

Des règles d'égalité de temps de parole perçues plutôt justes mais avant tout compliquées

A propos des règles du CSA d'équité puis de stricte égalité de traitement des différents candidats au cours de cette élection présidentielle, de laquelle des opinions suivantes vous sentez-vous le plus proche ?

- Aux journalistes -



pas nécessaires pour faire respecter le pluralisme et 53% à penser que sans elles, les journalistes le respecteraient quand même.

Les journalistes reconnaissent un phénomène de fonctionnement en cercle fermé des éditorialistes les plus connus mais réfutent les accusations de manque d'indépendance

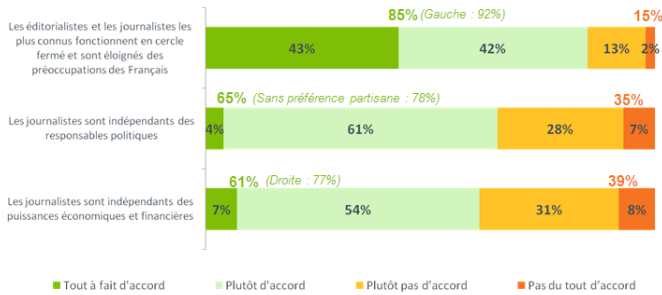
85% des journalistes sont d'accord pour déclarer que « les éditorialistes et les journalistes les plus connus fonctionnent en cercle fermé et sont éloignés des préoccupations des Français », dont 43% tout à fait d'accord. 92% des journalistes proches d'un parti de Gauche acquiescent à cette affirmation. 65% approuvent l'idée que les journalistes sont indépendants des responsables politiques et 61% qu'ils le sont à l'égard des puissances

économiques et financières quand 35% et 39% réfutent ces assertions. Ainsi, on le voit, si les journalistes, en

Des journalistes qui jugent les éditorialistes comme éloignés des préoccupations des Français mais qui sont une minorité à interroger l'indépendance de leur profession

Voici différentes affirmations concernant les journalistes. Pour chacune d'entre elles, indiquez si vous êtes tout à fait, plutôt, plutôt pas ou pas du tout d'accord ?

- Aux journalistes -



cohérence avec le sentiment que les sujets intéressant les Français n'ont pas tous été abordés par les médias au cours de la campagne électorale, dénoncent un fonctionnement en cercle fermé de leurs représentants les plus connus, ils réfutent majoritairement l'idée d'une accointance avec les pouvoirs en place, qu'ils soient politiques ou économiques.

La quasi-totalité des journalistes ayant pris part à la consultation revendiquent d'ailleurs leur indépendance dans l'exercice de la profession : **90% se sentent ainsi indépendants dans l'exercice de leur métier**, dont même 45% tout à fait indépendants contre seulement 10% qui éprouvent le sentiment inverse.

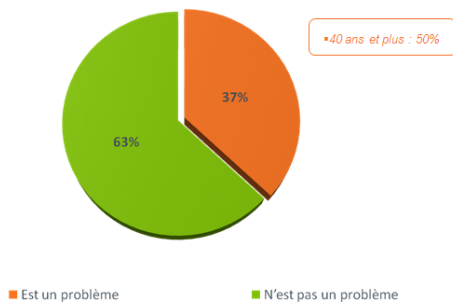
Des journalistes qui estiment que voter lorsqu'on est journaliste ou travailler dans un support d'une sensibilité politique différente de la sienne ne posent pas de problème

Ayant le sentiment d'une réelle indépendance dans l'exercice de leur métier, **les journalistes estiment par conséquent majoritairement que travailler dans un média d'une sensibilité politique différente de la sienne**

37% des journalistes estiment qu'exercer dans un média à la sensibilité politique différente de la sienne est un problème

Diriez-vous qu'en tant que journaliste, travailler dans un média d'une sensibilité politique différente de la sienne ... ?

- Aux journalistes -



ne pose pas de problème (63%). Notons toutefois que la moitié des journalistes de 40 ans et plus ayant répondu à l'enquête y voit un problème.

Notons également que 91% considèrent que les journalistes peuvent voter au cours des élections sans compromettre leur neutralité et indépendance en tant que journaliste contre seulement 9% qui se rangent à l'avis défendu par certains journalistes anglo-saxons selon lequel les journalistes ne

devraient pas prendre part aux élections, pour éviter le risque de perdre sa neutralité.

